

## Études d'histoire religieuse



Louis-Antoine Dessaulles, *Écrits*, Édition critique par Yvan Lamonde. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1994, 382 p. 44 \$

Jean-Paul Bernard

Volume 62, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007189ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007189ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

ISSN

1193-199X (imprimé)

1920-6267 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bernard, J.-P. (1996). Compte rendu de [Louis-Antoine Dessaulles, *Écrits*, Édition critique par Yvan Lamonde. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1994, 382 p. 44 \$]. *Études d'histoire religieuse*, 62, 83–84.  
<https://doi.org/10.7202/1007189ar>

milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ou de «renouveau» plus largement étendu (René Hardy, *RHAF*, automne 1994).

Dans «Le moribond» (1961), Jacques Brel chante:

Adieu curé, je t'aimais bien.  
Adieu curé, je t'aimais bien, tu sais.  
On n'était pas du même bord.  
On n'était pas du même chemin.  
Mais on cherchait le même port.

Cet humour, cette tendresse, on ne la trouve que mal chez Dessaulles. La lettre à sa fille de l'homme qui meurt seul à Paris est de ce point de vue décevante, pleine de la seule réitération de ses convictions et de son bon droit. Le caractère de l'homme? Le caractère de l'homme et les conditions sociales de sa formation? Je n'ai pas insisté, mais un questionnement de ce genre traverse tout le livre de Lamonde.

C'est un ouvrage fascinant. Son auteur, qui a reçu le Prix du Gouverneur général (catégorie Essais) pour 1994, l'a bien mérité.

Jean-Paul Bernard  
Département d'histoire  
UQAM

\* \* \*

Louis-Antoine Dessaulles, *Écrits*, Édition critique par Yvan Lamonde. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1994, 382 p. 44 \$

À peine parue sa biographie de Louis-Antoine Dessaulles, Yvan Lamonde faisait aussi paraître une édition critique des *Écrits* de son personnage dans la collection Bibliothèque du Nouveau Monde. Comme le veut cette collection, qui entend favoriser la constitution d'un ensemble de textes fondamentaux de la littérature québécoise, il s'agissait d'établir les textes, d'assurer leur lisibilité, d'en choisir un certain nombre pour publication, de les présenter, tout cela conformément aux règles d'un protocole déjà fixé. Il y avait une urgence particulière dans le cas de Dessaulles, l'oeuvre étant difficile à bien saisir à cause de l'étendue de sa chronologie (1839-1895) et à cause de son caractère éclaté: articles de journaux, conférences, brochures, et une abondante correspondance privée.

Après une introduction qui résume la biographie de Dessaulles pour le lecteur, Yvan Lamonde nous donne une chronologie qui permet de situer cette biographie dans une histoire plus large, et en particulier ouverte sur les États-Unis et sur l'Europe. Viennent ensuite les textes retenus, dûment précédés chacun d'une présentation (contexte, précisions, explications qui s'imposent) et accompagnés ici et là en bas de page d'une remarque ou d'une observation.

Il y en a plus de vingt et comme chacun a son intérêt, et que le lecteur peut bien avoir son avis sur le caractère plus précieux de certains, il suffira ici de dire qu'ils couvrent bien non seulement les différents aspects de la vie de l'homme public, mais aussi, généreusement, la vie privée. Lamonde n'a pas manqué d'inclure dans sa sélection la longue lettre du jeune Dessaulles (21 ans) à son cousin Denis-Éméry Papineau où s'exprime, à la manière de Lamennais, le scandale devant la collusion du religieux et du politique en Europe. Il présente aussi un certain nombre d'articles parus dans les pages de journaux locaux comme *L'Avenir*, ou comme *Le Pays* dont Dessaulles a été le rédacteur; la célèbre Conférence sur Galilée et le Discours sur l'Institut canadien de Montréal (1862); la lettre d'adieu à sa femme au moment de l'exil et celle à sa fille, vingt ans plus tard, alors que Dessaulles sait qu'il va mourir.

On peut trouver en appendice une partie du long «Carnet de notes sur des comportements de membres du clergé catholique» (1852-1874). La bibliographie couvre les manuscrits de Dessaulles, ses livres et brochures, et quinze pages de titres d'articles de journaux qu'il a signés ou que Lamonde a pu lui attribuer. Suivent les études antérieures sur le personnage et les autres sources.

Un instrument de travail bien ordonné. Si *Un seigneur libéral et anticlérical* est fait pour être lu, ces *Écrits* de Dessaulles que nous donne Lamonde fournissent au lecteur qui voudrait aller plus loin, ou y aller voir lui-même, des moyens d'une utilité peu commune. On achète l'un ou l'autre selon ses besoins. Mieux, on se procure les deux.

Jean-Paul Bernard  
Département d'histoire  
UQAM

\* \* \*

Yvan Lamonde, dir. *Combats libéraux au tournant du XX<sup>e</sup> siècle*, Montréal, Fides, 1995, 287 p. 30 \$

Ce collectif, qui rassemble les communications présentées lors d'un colloque tenu à l'Université McGill, prouve d'une manière convaincante que l'aile radicale et anticléricale du parti libéral, qui connut ses heures de gloire au temps de l'Institut canadien (1850-1870), n'a pas été véritablement écartée par les libéraux modérés à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En accord avec le beau volume de Jean-Paul Bernard sur *Les Rouges* (1971), les historiens soutenaient généralement que l'affaire Guibord (1869-1874) avait marqué le triomphe de l'ultramontanisme et le déclin du libéralisme radical. En 1877, Wilfrid Laurier déclara que le parti libéral du Canada ne se rattachait pas au libéralisme révolutionnaire français, qui était condamné par